REVUE DE PRESSE

COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

*Du 01 au 07 décembre 2020*

*Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI.*

# 1. COI et ses projets

**1.1 Coopération régionale.....2**
- Fin de la visite d'Etat du Président Wavel Ramkalawan à Maurice
- Visite de Wavel Ramkalawan : le président seychellois dit souhaiter une meilleure connectivité aérienne inter iles.
- Visite au Morne Cultural Landscape : « Mo vreman inspire par sa zoli travay-la », dit le président des Seychelles
- Le president des Seychelles : « passer des paroles aux actes »

**1.2 Pêche.....8**
- L'industrie mauricienne du thon menacée

**1.3 Climat : projet BRIO.....9**
- Sécheresse significative en cours à Madagascar, la Réunion et Maurice

# 2. Centres d'Intérêts

**2.1 Coopération.....11**
- Premier Ministre réaffirme son engagement à renforcer la coopération bilatérale avec les Seychelles

**2.2 Climat et biodiversité.....12**
- 3ème Conférence Internationale sur le Climat & la Biodiversité : s'inscrire à la visioconférence...

**2.3 Environnement..... .....13**
- Aire Protégée Menabe Antimena : Des forêts de palissandre détruites pour la culture de maïs
- Seychelles Rising Lions Club's environmental project Mangrove planting at ISS

**2.4 Education.....16**
- Beit-Salam I Le président Azali signe l'instrument de ratification de la charte constitutive de l'Oce

# Fin de la visite d'Etat du Président Wavel Ramkalawan à Maurice | 02 December 2020



**Le Président Ramkalawan et le Ministre Sylvestre Radegonde posant fièrement aux côtés de deux Seychelloises employées à la COI, Gina Bonne et Christine Hoareau**



**Rencontre avec les officiels de la COI**

## Une nouvelle dimension dans les relations Seychelles-Maurice

L'histoire, l'économie et la coopération régionale étaient sur l'agenda du Président Wavel Ramkalawan pour cette dernière journée à Maurice. Le Président Ramkalawan a terminé sa visite d'Etat de 48 heures à Maurice hier après-midi et il est ensuite rentré aux Seychelles.

L'avion de la compagnie *Islands Development Company* (IDC) a attérri à l'aéroport international des Seychelles, à Pointe Larue, à …..avec à son bord le Président Ramkalawan et sa délégation.

Lors de cette dernière journée de visite, le President a d'abord visité le site du patrimoine du Morne dans sud-est de Maurice, un lieu symbolique utilisé comme refuge par les anciens esclaves en fuite. Ce fut un moment de recueillement et de mémoires pour le Président Ramkalawan qui a visité le mémorial avec beaucoup d'émotion.

Avant de partir pour le Morne, le President avait reçu une délégation d'hommes d'affaires mauriciens lors d'un *Breakfast Business Meeting* organisé par l'*Economic Development Board* au Sugar Beach Resort à Flic-en-Flac. Le Président Ramkalawan les a invités à venir investir aux Seychelles dans les secteurs stratégiques.

« Venez investir aux Seychelles », a lancé le Président Ramkalawan. « Mon gouvernement, devrait améliorer les procédures pour rendre plus faciles la conduite des investissements ».
Les nombreuses façons de faciliter les échanges commerciaux entre les deux pays ont été aussi évoquées lors de cette réunion.
« Je crois sincèrement que Maurice et les Seychelles ont un grand avenir. Pour moi, Maurice est un pays-frère et un exemple dans l'Océan Indien. J'ouvre mon cœur en vous disant d'investir dans notre petite île », a ajouté le Président Ramkalawan.
Le ministre mauricien des Finances Renganaden Padayachy est revenu lui sur les avenues économiques qu'il faut exploiter à savoir le tourisme et les technologies de l'information et de la communication (TIC) et autres secteurs.
« Je dirai une simple chose qui peut beaucoup étonner. Les Seychelles ne produisent pas de letchis, ils importent les letchis mauriciens à travers le Sud Afrique. Il y a des incohérences et nous devons travailler dessus pour développer cette ligne directe d'import et d'export entre ces deux îles », a avancé le ministre Renganaden Padayachy.
En fin de matinée, Le President s'est rendu au siège de la Commission de l'Océan Indien (COI) où il a rencontré les dirigeants de cette organisation. Il a rappelé que cette organisation régionale avait été officiellement fondée par l'Accord de Victoria il y a bientôt 37 ans de cela.
« Nous avons tracé une longe route très fructueuse depuis cette date historique, car nous avons un destin commun »,a-t-il déclaré devant les officiels de la COI. Le Président a aussi remercié la COI pour son soutien aux services de santé lors de la crise de la Covid-19 et a félicité la commission pour l'excellent travail effectué à ce jour. Il a également eu le plaisir de rencontrer deux Seychelloises qui travaillent au siège de la COI, Gina Bonne, chargée de mission, et Christine Hoareau qui travaille au service de la comptabilité.
Dans l'après-midi, le Président a été salué par une garde d'honneur à l'aéroport Sir Seewoosagur Ramgoolam. Il a remercié le Premier Ministre mauricien Pravind Jugnauth pour cet accueil fraternel qu'il a reçu. Et il a réitéré les vœux que les deux pays puissent passer à une autre dimension dans leurs relations.

## Visite de Wavel Ramkalawan : le président seychellois dit souhaiter une meilleure connectivité aérienne interîles.



Le président seychellois, Wavel Ramkalawan (à g.)

En visite officielle à Maurice depuis le dimanche 29 novembre, le président des Seychelles, Wavel Ramkelawan, a saisi l'occasion pour visiter les locaux de la Commission de l'océan Indien (COI), à Ébène dans la matinée de ce mardi 1er décembre.

Lors de cette visite, Wavel Ramkalawan a fait part de ses attentes aux différents responsables de la COI.

Le chef du gouvernement seychellois dit pour cela compter sur une meilleure connectivité aérienne entre les îles de l'océan-Indien.
Il a exprimé le souhait de diversifier l'économie seychelloise qui, jusqu'ici, s'appuyait uniquement sur le secteur touristique.

Un souhait qui s'est intensifié depuis la pandémie de la Covid-19 et ses conséquences économiques. Selon le président des Seychelles, le confinement a démontré aux Seychellois qu'ils ne pouvaient plus dépendre seulement du secteur du tourisme.

# Visite au Morne Cultural Landscape : « Mo vreman inspire par sa zoli travay-la », dit le président des Seychelles

Le président des Seychelles, Wavel Ramkalawan, s'est rendu au Morne Cultural Landscape World Heritage Site ce mardi matin. Le chef d'État se dit inspiré par le travail accompli sur ce site, classé patrimoine mondial de l'UNESCO, symbole de la résistance à l'esclavage.

En effet, Wavel Ramkalawan, fraîchement élu est actuellement à Maurice dans le cadre de son premier déplacement officiel à l'étranger.
Le président des Seychelles a ainsi effectué un dépôt de gerbes au pied de la montagne en présence du ministre du Patrimoine Culturel, Avinash Teeluck et du ministre du Transport, Alan Ganoo.

*« Je trouve touchant que Maurice mette autant d'importance sur l'aspect de l'esclavage. C'est bien de commémorer ceux qui ont souffert pour nous assurer que ces traitements ne prendront pas de nouvelles formes dans notre société. Il nous faut combattre l'esclavage dans toute sa dimension afin de vivre comme un peuple libre »,* a déclaré l'invité d'honneur.

Le président Ramkalawan et les membres de sa délégation, à Maurice depuis le dimanche 29 novembre, ont également eu une séance de travail au siège de la Commission de l'océan Indien (COI) avant de rentrer aux Seychelles en cours d'après-midi de ce mardi 1er décembre.

VISITE D'ÉTAT | À la COI hier

# Le président des Seychelles : « Passer des paroles aux actes »

Le président de la République des Seychelles, Wavel Ramkalawan, a quitté le pays hier au terme d'une visite officielle de trois jours, qui aura permis de donner un nouvel élan aux relations entre nos deux pays. « *J'espère que nous passerons des paroles et des belles déclarations aux actes* », a-t-il dit.



Le président seychellois a quitté le pays hier vers 14h, à bord du *Twin Otter*. Il considère ce voyage comme « *le plus long trajet aérien* » qu'il aura effectué entre les Seychelles et Maurice. En effet, il devait faire un voyage de trois heures entre Plaisance et l'île seychelloise pour une escale de ravitaillement, avant de poursuivre le trajet vers Mahé d'une durée de 90 minutes.

Le Premier ministre, Pravind Jugnauth, qui avait accompagné le président seychellois jusqu'à son avion, l'a remercié pour cette visite « *très fructueuse* » qui a vu la signature de deux protocoles d'accord. Il lui a offert, à cette occasion, un album souvenir contenant les photos de sa visite et celle de son épouse à Maurice.

Wavel Ramkalawan a aussi remercié le Premier ministre et son gouvernement pour « *l'accueil chaleureux* » qui lui a été réservé. Il estime, lui aussi, que cette visite a été « *très fructueuse* », permettant de consolider les relations bilatérales, de rencontrer d'anciens amis et de s'en faire de nouveaux. Il a de même souligné qu'une *"one stop shop"* sera créée aux Seychelles pour faciliter l'arrivée des investisseurs mauriciens.

Le président seychellois a terminé son séjour à Maurice par un déjeuner privé à la Clef des Champs, offert par le ministre des Affaires étrangères, Nando Bodha. Il avait auparavant effectué une visite au Quartier général de la Commission de l'océan Indien, à Ébène, qui avait été marquée par la participation du secrétaire général de la COI et d'une délégation comorienne par visioconférence. Le chef de la délégation comorienne, qui assure la présidence de la COI actuellement, a rappelé que c'est aux Seychelles que la Commission de l'océan Indien avait vu le jour.

Le directeur auprès du secrétaire général de la COI, Dev Phokeer, s'est dit « *convaincu* » que le président Ramkalawan, qui est un combattant politique, sera « *le nouveau champion du développement économique, non seulement des Seychelles, mais également de la région* ». Il a annoncé la publication prochaine d'un plan stratégique de la COI qui se fera « *en tenant compte des considérations du président des Seychelles* ». Parmi les activités futures de la COI, figure l'organisation du cinquième sommet de la COI. « *Nous comptons sur votre coopération et celle de tout un chacun afin qu'on puisse mener le bateau de la COI à bon port* », a dit Dev Phokeer.

Le président Ramkalawan a ainsi répondu : « *Vous pouvez compter sur mon appui. Je crois vraiment en l'océan Indien et c'est la raison pour laquelle j'ai décidé de commencer mes voyages à l'étranger par Maurice, malgré le fait que nous n'avions pas la connexion aérienne. J'espère que nous passerons des paroles et des belles déclarations aux actes* ».

Le président Ramkalawan avait rencontré, dans la matinée d'hier, un groupe de représentants du secteur privé. Il s'est appesanti sur les facilités offertes par les autorités seychelloises pour les investisseurs mauriciens et sa volonté de diversifier l'économie seychelloise « *trop dépendante* » du tourisme.

Pour sa part, le ministre des Finances, Renganaden Padayachy a souligné que les économies seychelloises et mauriciennes « *partagent des intérêts communs* » dans plusieurs secteurs clés tels que le tourisme, l'économie bleue, l'agro-industrie ou encore les services financiers. « *En tant que nations insulaires et économies ouvertes, nous portons une attention toute particulière à l'évolution du commerce international, aux tendances économiques globales ainsi qu'à l'intégration de stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique* », a dit le ministre des Finances, qui souligne la volonté de Maurice d'approfondir la coopération régionale dans l'océan Indien à travers un axe Maurice-Seychelles renforcé.

Le ministre a de même rappelé qu'une douzaine d'entreprises mauriciennes opèrent actuellement dans différents secteurs d'activité aux Seychelles. « *Au-delà des secteurs traditionnels, qui ont scellé la coopération économique entre les Seychelles et Maurice, des secteurs émergents, tels que l'économie bleue ou encore des technologies, sont autant de nouvelles avenues stratégiques à considérer* », a-t-il observé. Il ajoute : « *La signature pas plus tard qu'hier des protocoles d'accord, ayant attrait aux domaines des TIC et de la cybercriminalité, vont dans ce sens.* »

Le président seychellois a, durant son séjour, insisté sur ses racines mauriciennes et sur les liens historiques, culturels et linguistiques qui lient nos deux pays. Il a d'ailleurs visité non seulement l'Aapravasi Ghat, mais également le monument des esclaves, au Morne.

**Pour en savoir plus sur la coopération :**

- https://defimedia.info/visite-de-wavel-ramkalawan-le-president-seychellois-dit-souhaiter-une-meilleure-connectivite-aerienne-interiles
- http://ecoaustral.com/visite-officielle-du-nouveau-president-seychellois-wavel-ramkalawan
- http://www.r1.mu/actu/politique/fin-de-la-visite-officielle-du-president-seychellois-renforcement-de-la-cooperation-bilaterale-entre-nos-deux-pays-et-invitation-aux-secteurs-prives-p369834
- http://www.nation.sc/articles/7044/premire-visite-dtat-du-prsident-wavel-ramkalawan--maurice
- https://www.lemauricien.com/actualites/visite-au-morne-cultural-landscape-mo-vreman-inspire-par-sa-zoli-travay-la-dit-le-president-des-seychelles/390419/
- http://www.statehouse.gov.sc/news/5021/president-ramkalawan-engages-in-meetings-and-visits-key-sites-during-state-visit-in-mauritius
- http://www.nation.sc/articles/7057/visite-detat-du-prsident-wavel-ramkalawan--maurice--confrence-de-presse
- http://www.mauriceactu.mu/2020/12/01/premier-ministre-reaffirme-son-engagement-a-renforcer-la-cooperation-bilaterale-avec-les-seychelles/
- https://www.inside.news/cabinet-reouverture-de-la-plage-publique-de-blue-bay-et-de-lile-aux-aigrettes-suite-a-la-maree-noirepublique-de-blue-bay-et-de-lile-aux-aigrettes-a-la-suite-de-la-maree-noire/

# L'industrie mauricienne du thon menacée

Depuis des années, l'industrie mauricienne du thon et sa chaîne de valeur tirent la sonnette d'alarme sur les conséquences de l'absence de mesures de gestion des stocks à la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI. La situation s'est aggravée depuis septembre 2019.

Par Jacques Rombi - j.rombi@ecoaustral.com

*« Depuis 2019, trois des quatre espèces de thons commerciaux de l'océan Indien sont surpêchées. Depuis septembre, certaines chaînes de supermarchés et revendeurs européens, comme Tesco, Coop et Colruyt, appellent au boycott des produits fabriqués à base de thons de notre océan, il en résulte un impact direct sur les exportations mauriciennes. »* C'est en substance ce que dénonce Seafood Hub, une entité du groupe mauricien IBL qui conditionne et exporte le thon pêché dans la région, par le biais d'un communiqué officiel qui dénonce l'inertie de la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI). Une surpêche qui fait naître les pires inquiétudes dans le renouvellement des stocks de thons, mais qui génère également des dommages collatéraux considérables sur d'autres espèces marines, mettant en péril tout l'écosystème marin régional.




Photo : Jacques Rombi

**De g. à dr. : André Pouillès-Duplaix, directeur de l'AFD pour Maurice et les Seychelles ; Vincent Degert, ambassadeur de l'Union européenne pour Maurice et les Seychelles ; Vélayoudom Marimoutou, secrétaire général de la Commission de l'océan Indien le 13 octobre dernier lors de la clôture du cycle de conférences sur la coopération COI-UE.**

## « Les petits États insulaires ne sont pas assez impliqués »

La problématique est complexe et va au-delà des techniques de pêche utilisées comme les DCP (dispositifs de concentration de poissons) et les filets dérivants qui ciblent aujourd'hui des thons de plus en plus jeunes. De fait, si les quotas sont officiellement respectés, ils le sont sur des populations qui n'ont pas atteint l'âge de la reproduction. Les stocks sont donc bel et bien menacés. En bref, la CTOI ne serait pas responsable de la surpêche car elle aurait bien fixé les règles, lesquelles ne sont pas appliquées.

Autre problème de taille (peut-être le principal), la pêche illicite qui peut être divisée en deux grandes catégorie : celle des États riverains laxistes, pour ne pas dire complices des pêcheurs hors-la-loi, et les armadas chinoises qui colonisent les océans du monde, dont l'océan Indien (*). Selon Vincent Degert, ambassadeur de l'Union européenne pour Maurice et les Seychelles, *« les prises illégales représenteraient quelque 30 % des prélèvements dans la région »*.

*« Si les règles de la CTOI ne marchent pas, c'est parce que les petits États Insulaires (PEI) ne sont pas assez impliqués »*, ajoute Jean-Luc Wilain, expert en projets de développement durable et ex-directeur du pôle Développement de projets durables chez IBL.

## On annonce de nouvelles mesures de la CTOI

Une analyse que partage Véronique Garrioch, responsable Développement durable chez IBL Seafood, qui propose que *« la Commission de l'océan Indien (COI) soit le catalyseur d'une plateforme réunissant tous les acteurs. À Maurice, 15 000 familles vivent directement de la pêche, il faut une approche concertée dans un esprit de durabilité... »*.

La COI, par la voix de son chargé de mission Raj Mohabeer, s'explique : *« La COI est là si les pays le demandent, nous avons déjà fait le suivi des stocks de thons entre 2004 et 2009, et ça constitue la plus grande étude jamais réalisée dans le monde avant de passer ces informations à la CTOI... »*

En clair, le sujet n'a pas fini de faire des vagues en haute mer et de susciter autant de tsunamis sur les côtes des pays concernés. Mais il semble que la CTOI prévoit des mesures de gestion limitant les pressions sur les stocks de thons surexploités. À suivre...

*(*) Dans un rapport de juin 2020, l'Overseas Development Institute britannique évalue la flotte hauturière chinoise à 16 966 navires (contre 13 au milieu des années 1980).*

# Sécheresse significative en cours à Madagascar, la Réunion et Maurice

La sécheresse en cette fin d'année 2020 est marquée dans le Sud-Ouest de l'océan indien. De Madagascar à Maurice en passant par la Réunion, le manque d'eau se fait sérieusement ressentir. Une vraie saison des pluies voire, des systèmes dépressionnaires affectant les îles sont plus que jamais espérés.

## Difficulté d'approvisionnement en eau à Madagascar

Le bassin Sud-Ouest de l'océan indien commence à avoir sérieusement soif. Les conséquences d'une saison des pluies 2019/2020 faiblement arrosée, couplée à un manque significatif de précipitation durant l'année 2020, commence à se faire ressentir. À Madagascar, le Ministère de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène alertait le 25 Novembre dernier de difficulté d'approvisionnement en eau potable dans toute l'île.



Devant l'urgence de la situation, des mesures techniques ont été prises avec notamment l'installation de motopompes et l'approvisionnement en eau des citernes d'eau dans les communes identifiées comme étant les plus en difficultés - Ministère de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène de Madagascar

Le déficit pluviométrique de 2020 ont conduit à une baisse des ressources en eau dans plusieurs secteurs de la Grande Île. Les régions d'Analamanga et Matsiatra Ambony, notamment les villes d'Antananarivo et de Fianarantsoa connaissent des difficultés d'approvisionnement. Selon le ministère, Madagascar fait face, depuis des années, aux différents impacts du changement climatique dont de grandes périodes de sécheresse ou de très fortes pluies provoquant des inondations catastrophiques.

## Restriction à la Réunion et Maurice

Situation compliquée également du côté des Grandes Mascareignes. À la Réunion, le mauvais bilan pluviométrique de la saison des pluies 2019/2020,

plus un hiver 2020 classée comme la seconde plus sèche depuis 49 ans, ont fatalement des conséquences sur les réserves. Ce contexte a conduit les autorités à prendre des mesures de restriction de la consommation en eau, applicable depuis le 24 Novembre. En fonction de l'évolution de la situation, le Préfet de la Réunion pourrait être amené soit à durcir ou à atténuer les mesures.



**Le Grand Étang de la Réunion à sec le 24 Novembre 2020, une image qui illustre assez bien la situation de sécheresse en cours sur l'île - Facebook Clémence Louise**

Même topo à l'île Maurice, où un durcissement des mesures de restriction entre en vigueur à compter de ce 01 Décembre. Les ressources en eau étant également particulièrement bas, les autorités ont décidé de durcir le ton pour lutter contre le gaspillage en ces temps de sécheresse. Ainsi, laver les véhicules, le trottoir, les bâtiment et arroser haie, jardin ou pelouse seront passibles d'une amende pouvant aller jusqu'à 4000€ !

## Assèchement du Sud-Ouest océan indien

Au vu de la situation, une vraie saison des pluies est plus que souhaitable. Malheureusement, les tendances saisonnières vont plutôt dans le sens d'une saison pas si humide qu'espérée. Le contexte climatique de grande échelle est marquée par un épisode La Nina significatif dans le pacifique. Cette situation a tendance à décaler les pluies sur la partie Est de l'océan indien, donc assez loin des terres habitées.
Autre solution, espérer un cyclone ! Il est bon de rappeler que les systèmes dépressionnaires tropicaux contribuent grandement à réapprovisionner en eau les îles du Sud-Ouest océan indien. L'absence de tempête ou cyclone transitant à proximité représente un véritable manque a gagné.
Finalement, tout cela n'est-il pas la conséquence d'une évolution en cours du climat au niveau du bassin ? En tout cas, les premières projections à horizon 2100 réalisées dans le cadre du projet BRIO, suggèrent un assèchement global du Sud-Ouest de l'océan indien avec une saison des pluies plus courte et moins arrosée.

# Premier Ministre réaffirme son engagement à renforcer la coopération bilatérale avec les Seychelles



Maurice et les Seychelles partagent des liens d'amitiés de longue date, une histoire, une langue et une culture ancestrale commune, ainsi qu'une vision similaire de la prospérité de l'océan Indien. C'est ce qu'a fait ressortir le Premier ministre, Pravind Jugnauth, hier au Sugar Beach Hotel à Flic en Flac. Il s'exprimait lors d'un dîner donné en l'honneur du président de la République des Seychelles, Wavel Ramkalawan, qui est en visite d'État de trois jours à Maurice du dimanche 29 novembre au mardi 01 décembre 2020, accompagné de la Première Dame, Mme Linda Ramkalawan.

Le Premier ministre Jugnauth a déclaré que c'est un moment mémorable pour le président Ramkalawan de choisir Maurice pour sa première visite d'État ajoutant que cela témoigne du lien fraternel qui existe entre Maurice et les Seychelles. Le Premier Ministre a réaffirmé l'engagement du pays à travailler en étroite collaboration avec les Seychelles pour faire avancer les questions d'intérêt mutuel et relever des défis tels que le changement climatique, la sécurité alimentaire, le trafic de drogues, la traite d'êtres humains, la pêche illégale et la sécurité maritime.

*« Cette visite démontre la volonté des Seychelles de revoir la collaboration bilatérale dans plusieurs domaines, notamment le commerce et l'investissement, la défense et la sécurité, la pêche, les arts et la culture, le tourisme et les sports.»,* a souligné Pravind Jugnauth. Le Premier ministre a rappelé qu'en 2008, les deux pays avaient pris des mesures conjointes pour exploiter le potentiel de la Joint Commission of the Extended Continental Shelf.

Face à la crise mondiale due à la pandémie de COVID-19, le Premier ministre a remarqué que les secteurs du tourisme et de l'agriculture ont a été durement touché. D'où, le besoin de revoir les priorités et les alternatives en vue de relever les défis. Il s'est attelé sur l'engagement du développement durable à travers la coopération régionale entre les petits États insulaires en développement qui selon demeure une priorité. Suite de l'article

# 3ème Conférence Internationale sur le Climat & la Biodiversité : s'inscrire à la visioconférence...

**La Région Réunion organise la 3ème conférence internationale sur le climat et la biodiversité portant sur la création d'une Agence Régionale de Biodiversité - ARB - ouverte sur le grand océan Indien.**




Stopper l'érosion de la biodiversité !

Hotspot mondial de la biodiversité, La Réunion est un territoire qui possède des écosystèmes primaires uniques, impliquant une responsabilité à l'échelle mondiale, au regard de leur vulnérabilité face aux crises environnementales.

Stopper l'érosion de la biodiversité qui s'accélère constitue donc un enjeu majeur indispensable à la résilience des territoires insulaires, au regard des effets conjugués de la globalisation des échanges socio-économiques et du changement climatique.
Cette conférence internationale est une étape importante pour la mise en place de l'agence sur le climat et la biodiversité à l'échelle du grand océan Indien.
Objectif : renforcer le partage de connaissances et d'expertises, en positionnant les territoires régionaux comme des sentinelles du changement climatique, pour une meilleure harmonisation des actions au-delà des frontières.

## Aire Protégée Menabe Antimena : Des forêts de palissandre détruites pour la culture de maïs



La forêt de palissandres, détruite pour la culture de maïs.
Plus d'une dizaine d'hectares de forêts ont été incendiés dans l'enceinte du parc Menabe Antimena. Un opérateur économique local, en la personne de Ravaoarisoa Merline Josée, tire ainsi la sonnette d'alarme en raison de la recrudescence de la déforestation dans cette Aire Protégée. « De nombreuses plantes endémiques et des espèces faunistiques tels que les lémuriens répertoriées au sein de cette Aire Protégée, sont ainsi partie en fumée, sans oublier les bois précieux comme le palissandre. La partie des forêts touchée par les feux se trouve principalement à Beronono, Ankilizato et à Morafeno, qui sont un peu éloignés de la Route Nationale No 34. Il en est de même sur la partie de l'Allée des Baobabs, sur l'axe RN 8 menant vers Belo sur Tsiribihina », a-t-elle raconté.

En outre, elle a dénoncé que des groupes d'individus pratiquent la culture de maïs sur la surface incendiée, dont des forêts de palissandre. « Ils partent et reviennent sur place après quatre mois et demi pour la récolte. Mais ils n'y cultivent plus. Ils changent tout simplement de parcelle en continuant la culture sur brûlis, et ainsi de suite. D'après les informations fournies par la population locale, ce sont des migrants en provenance de la partie Sud de la Grande île, qui détruisent la forêt de Menabe Antimena, en vue de fuir le Kere. Certains ménages locaux y contribuent », a-t-elle poursuivi. Comme solution, cette défenseuse de l'environnement veut promouvoir la vulgarisation de la préservation de l'environnement étant donné que nos espèces endémiques comme les baobabs et les lémuriens permettront d'attirer les touristes. « Cela constitue une source de revenus durables », a-t-elle conclu.
**Navalona R.**

# Seychelles Rising Lions Club's environmental project Mangrove planting at ISS



The Seychelles Rising Lions Club conducted an environmental project of planting around 80 mangrove seedlings on Saturday November28, 2020. This was done in collaboration with members of the Seychelles Rising Lions Club and the students of the 'Eco Club' of the International School Seychelles. There was around 25 students and members in total in presence of Susan Ansell – the environmental lead of the International School – and Terence Vel – the environmental lead and an expert in mangrove studies of the University of Seychelles.

The team targeted the river area behind the International School on a low tide day when the river bed was visible. The volunteers were divided into two groups – one group was sorted outand handed over the mangrove seedlings from the deck above and the other group was in the mud planting the seedlings with the help of dibber, a special tool used to plant seedling in muddy areas. All the necessary tools, boots and gloves were provided by Mr Vel.

Since soil erosion remains a problem, it is very important for us to protect our planet and the community, and what better way than a mangrove planting project to help mitigate these effects. Mangroves are such a special plant which helps our eco-system in so many ways such as:

- Protects the water quality,
- Stabilises the coastlines by reducing erosionscaused by currents, waves and tides,
- Mangroves peats absorb water during heavy rain, reducing chances of coastal flooding,
- Mangroves provide habitat for many commercial fish and shellfish and thus contribute to the local abundance of seafood,
- Protects many speciesand provides shelter to so many birds and fishes, and
- Mangrovesserve as nesting areasfor so many costal birds too.

With the help of Mr Vel, the volunteers learned about the different types of mangroves that exist in Seychelles. After planting the mangroves, ribbons were tied to identify the different plant types for further monitoring.

“With global warming and the scarcity of so many natural resources, it is our responsibility to sustain our planet and protect it. Living in such a beautiful island, we are on the verge of soil/sand erosions and mangroves are such a vital link to bridge the grounds together, so why not plant more such rich and resourceful plants and help develop our beautiful island and world for a better tomorrow?”said Seychelles Rising Lions Club president Ln. Deepak Babu.
In addition, Ln. Deepak said: “We look forward to do more such activities in the future to help sustain our community and I thank all the volunteers and good souls who came forward to make this activity happen.”
All youngsters who would like to join the club are asked to contact Mr Bau on telephone number 2823714. He can also be reached at email address: sezrisinglionsclub@gmail.comand Instagram sezrisinglionsclub.

## Beit-Salam I Le président Azali signe l'instrument de ratification de la charte constitutive de l'Oce



**Le chef de l'Etat a paraphé l'instrument d'acceptation de la charte constitutive de l'organisation de coopération éducative (Oce). En signant la charte, "l'Union des Comores figure officiellement sur la liste des membres fondateurs de l'organisation", affirme le ministre de l'Education Moindjie Mohamed Moussa.**

Le président de la République Azali Assoumani, a signé samedi dernier le document de validation de la charte de la création de l'Organisation de coopération éducative (Oce). La cérémonie a eu lieu en présence du secrétaire général entrant de l'Oce, Manssour Bin Mussallam, du ministre de l'Education national et de certains membres du gouvernement.

Après la cérémonie, le ministre de l'Education, Moindjié Mohamed Moussa a souligné que l'Organisation de la coopération éducative n'est pas comme les autres organisations que le pays a adhéré, "c'est une initiative prise par le chef de l'Etat et son homologue djiboutien en janvier 2020 à Djibouti. Ils se sont mis d'accord de créer une organisation qui se charge de l'Education", dit-il.

En signant la charte, "l'Union des Comores figure officiellement sur la liste des membres fondateurs de l'organisation de coopération éducatives (Oce)". "Après avoir signé la charte, il faut au moins que dix pays adhèrent avant de procéder à l'assemblée générale. On estime que d'ici la fin de ce mois de décembre, plus de dix pays parapheront la charte. Et l'assemblée générale aura lieu dans les trois premiers mois de 2021".

De son côté, le secrétaire général de l'Oce, Manssour Bin Mussallam a remercié le président Azali Assoumani d'avoir signé "l'instrument d'acceptation de la Charte constitutive de l'Oce". Pour le chef de la délégation

de l’Oce, “c’est un moment historique. L’Union des Comores est entrée dans l’histoire deux fois en l’espace d’un an”.